

LE CABLE DU PACIFIQUE.

Presse Associée

Washington, 16 janvier.—Le secrétaire de la marine Long et le contre-amiral Bradford ont recommandé aujourd'hui à la commission sénatoriale des affaires navales la construction de la ligne du câble du Pacifique par le gouvernement.

Le secrétaire a fait des remarques générales, basées entièrement sur la possibilité d'exécution du plan et ses avantages sur l'entreprise privée.

Le contre-amiral Bradford a donné des détails sur les travaux du charbonnier Nero, qui procède actuellement à une étude préliminaire de la route projetée à l'ouest d'Honolulu. Des travaux sont terminés et le Nero revient aux Etats-Unis en faisant une étude au zigzag.

D'après les rapports sur les travaux préliminaires la construction de la ligne projetée est absolument praticable. Le câble ira de San Francisco à Honolulu, puis, par voie des îles Midway et Guam, à la baie de Dingle, dans l'île de Luzon, avec un embranchement sur Yokohama pour le service commercial.

Le contre-amiral estime le coût de la pose du câble à \$1,500 par mille. Avec le montant nécessaire pour les vapeurs, les officiers, etc., ce prix serait porté à \$10,000. Il place la longueur totale à 8,284 milles, y compris vingt pour cent pour les détours.

Au cours de ses remarques l'amiral Bradford a dit que, dans son opinion, les dépenses moyennes du département de la guerre pour ses messages à Manille seraient d'environ \$1,000 par jour, et que le total des dépenses du département de la marine s'élevait à \$26,000.

Quant vous visitez les magasins pour faire une emplette, pourquoi ne vous arrêtez-vous pas un instant dans les superbes salons où sont exposées nos marchandises. No 1019 rue du Canal, dans le bloc qui est celui du Grand Théâtre. Vous pouvez admirer une vue de notre ville et vous trouverez derrière nos comptoirs des dames qui sauront rendre votre visite agréable.

Atlanta, Géorgie, 16 janvier.—Une dépêche spéciale de Columbus, Géorgie, au «Journal» dit: Le capitaine J. W. Murphy, officier de la Trésorerie Banque Nationale de Columbus, a tué P. T. Shultz, employé aux recettes, et s'est tué ensuite ce matin à l'ouverture des bureaux de la banque.

Columbia, Caroline du Sud, 16 janvier.—Le gouverneur McSwain a reçu de Penbrock Jones, par l'intermédiaire de W. D. Porcher, de Charleston, un document intéressant sur l'époque révolutionnaire, que M. Jones désire que l'on conserve parmi les archives de la Caroline du Sud.

C'est un des mandats du Roi George pour le paiement de certaines personnes citées dans le document et qui ont «alimenté nos forces» dans les provinces de la Caroline du Sud et de la Géorgie à partir du 1er janvier 1761 jusqu'au 26 mars suivant. Ces deux dates sont indiquées.

Le document est daté «Cour de St James, le 4 juillet 1761, première année de notre règne.» Puis, on lit en haut de la feuille, «le nom George R.»

Memphis, Tennessee, 16 janvier.—Un nègre du nom d'Anderson Gauze a été trouvé pendu ce matin à une branche d'arbre près de Henning, Tennessee. On suppose qu'il a été lynché parce qu'il avait aidé à évader les frères Gingles, deux nègres qui ont récemment tué deux agents près de Ripley, Tennessee.

Les travaux publics et le congrès.

Washington, 16 janvier.—Taylor, l'assistant secrétaire du trésor qui a charge de l'érection de constructions publiques, prépare, pour la communication au congrès, une liste de constructions publiques autorisées dans les Etats-Unis qui ne sont pas encore commencées, ou bien encore, dont les travaux ont été interrompus parce que le prix des matériaux de construction a haussé au point que les allocations étaient insuffisantes.

Il y a un grand nombre de villes, aux Etats-Unis, en faveur desquelles le Congrès a voté des fonds dans ce but. Dans bien des cas, les constructions n'ont pas été commencées, parce que les entrepreneurs ne voulaient pas commencer les allocations leur semblant insuffisantes.

Bien souvent, on s'était procuré les emplacements; mais l'argent manquait pour payer les dépenses. Il va être demandé au Congrès d'augmenter les allocations, pour que les constructions admises puissent être exécutées.

Croisière de la frégate Saratoga.

Philadelphie, Pennsylvanie, 16 janvier.—La célèbre vieille frégate Saratoga, maintenant attachée à l'Ecole navale de la Pennsylvanie, est partie aujourd'hui pour sa croisière annuelle dans les Indes Occidentales.

Soixante-dix jeunes gens, dont vingt-cinq nouvelles recrues, ont accompagné le voyage. Un nouvel officier de la frégate est l'enseigne Gherardi, fils de l'aviateur.

Le navire est commandé par le lieutenant-commandant William J. Barnette. Le bâtiment va directement à Trinidad. Il touchera ensuite à la Martinique, à Saint-Thomas et à San Juan, restant quelques jours dans chaque port. Il sera de retour à Philadelphie vers le 10 avril.

“APENTA”

La Meilleure Eau Purgative Naturelle. UNE SEULE DOSE soulage IMMEDIATEMENT. DOSE MOYENNE, Un verre à vin avant le déjeuner. On en maintient l'effet par des doses plus petites et allant en diminuant pendant plusieurs jours de suite.

Le syndicat Huntington.

New York, 16 janvier.—On rapporte, dans Wall Street, que la ligne de Galveston, Houston et Northern va bientôt devenir la propriété de Huntington et qu'elle va se retirer à Galveston avec le Southern Pacific.

Dans les bureaux du Southern Pacific, on déclare qu'on ne sait rien de ce projet et que l'on n'a fait aucune inspection sur la ligne de Galveston vendredi, comme on l'avait dit.

Le Canal de Nicaragua.

New York, 16 janvier.—Une dépêche de Washington au «Herald» annonce que l'on va insister dans les deux chambres du Congrès sur la construction du canal de Nicaragua, sans tenir compte de la commission qui a été nommée récemment par le président, pour faire une enquête sur la meilleure route à suivre.

Le comité de la chambre a déjà résolu de faire un rapport favorable sur le bill Hepburn, qui alloue \$140,000,000 pour la construction du canal. Le comité du sénat qui s'occupe de cette affaire a adopté le même projet, à l'unanimité, ou pen s'en faut.

Sous peu, le rapport sera présenté. On veut en finir le plus tôt possible; c'est l'ardent désir du sénateur Morgan qui attend avec impatience que le Congrès adopte le projet de la Chambre. Sans quoi, l'on commencerait les travaux qui seraient exécutés d'une façon indépendante et l'on se passerait du Congrès.

Un curieux document de l'époque révolutionnaire.

Columbia, Caroline du Sud, 16 janvier.—Le gouverneur McSwain a reçu de Penbrock Jones, par l'intermédiaire de W. D. Porcher, de Charleston, un document intéressant sur l'époque révolutionnaire, que M. Jones désire que l'on conserve parmi les archives de la Caroline du Sud.

C'est un des mandats du Roi George pour le paiement de certaines personnes citées dans le document et qui ont «alimenté nos forces» dans les provinces de la Caroline du Sud et de la Géorgie à partir du 1er janvier 1761 jusqu'au 26 mars suivant. Ces deux dates sont indiquées.

Le document est daté «Cour de St James, le 4 juillet 1761, première année de notre règne.» Puis, on lit en haut de la feuille, «le nom George R.»

Nègre lynché.

Memphis, Tennessee, 16 janvier.—Un nègre du nom d'Anderson Gauze a été trouvé pendu ce matin à une branche d'arbre près de Henning, Tennessee. On suppose qu'il a été lynché parce qu'il avait aidé à évader les frères Gingles, deux nègres qui ont récemment tué deux agents près de Ripley, Tennessee.

Les républicains dans le Tennessee.

Memphis, 16 janvier.—Le club républicain de Mark Hanna s'est réuni, hier soir, sous la présidence de Wm Porter pour l'élection des officiers. Le club a approuvé la nomination de l'hon. J. J. Napier, de Nashville, comme délégué de l'Etat, «at large.» Sur la proposition de C. Wilson, il a approuvé la candidature de l'hon. Wm R. Moore à la place de gouverneur.

Le vapeur perdu dans la baie de Ste-Marie.

Boston, Massachusetts, 16 janvier.—La Chambre de commerce de Boston publie cette après-midi un bulletin annonçant que des débris de navire portant le nom d'Héligoland ont été trouvés au large du cap Pine, Terre Neuve.

Ce fait conduit à croire que le bâtiment qui s'est perdu jeudi dernier dans la baie de Ste-Marie est le vapeur-réservoir allemand Héligoland, capitaine Vaa Ritern, parti de Philadelphie le 5 janvier pour Bergen, Norvège.

L'Héligoland a été construit à Newcastle, Angleterre, en 1889. Il jaugeait 1,783 tonneaux, et appartenait à la Compagnie Hollandaise-Américaine de pétrole.

L'Héligoland.

Philadelphie, Pennsylvanie, 16 janvier.—Les agents du vapeur-réservoir Héligoland à Philadelphie disent que la découverte de débris portant ce nom n'est pas une preuve convaincante que le bâtiment perdu jeudi dernier est celui de leur compagnie. Le bâtiment perdu est décrit comme

Tragédie dans le Kentucky.

Frankfort, Kentucky, 16 janvier.—L'ex-congrégionnaire David G. Colson a tué Ethebert Scott et Luther Demaree, et a été blessé à la tête.

Cette tragédie est la conséquence d'une haine entre Colson et Scott qui a commencé pendant leur présence à l'armée l'année dernière. Demaree et Golden étaient des passants. Ils ont été atteints par accident.

Il paraît que Colson a été blessé au bras, mais non sérieusement. Après l'affaire, il s'est rendu en toute hâte au bureau du chef de la police, Williams, et s'est constitué prisonnier. Plus tard, une accusation a été portée par Clint Fogg, un des témoins du drame. Fogg dit que Colson a tiré le premier.

Cette affaire a eu lieu dans le hall du Capital Hotel, où se trouvaient de nombreuses personnes attendant des nouvelles au sujet des élections contestées devant la législature. L'excitation était telle que les personnes avaient pris part à la bataille.

En outre de Scott et Demaree, qui sont morts sur le champ et de l'autre déjà mentionné comme légèrement blessé, il paraît que Charles Julian, de Frankfort, et Harry McEwing, de Louisville, ont été atteints par des balles perdues, mais que leurs blessures sont légères.

Des personnes qui se trouvaient dans l'hôtel, quand l'affaire est arrivée, disent qu'au moins vingt coups de feu ont été tirés.

Scott, qui est tombé le premier, était un neveu de l'ex-gouverneur Bradley. Demaree était un sous-directeur des postes à Shelbyville, un politicien républicain bien connu.

Le différend entre Colson et Scott, qui datait de leur séjour à l'armée, l'année dernière, avait déjà eu pour conséquence des coups de feu tirés sur Colson par Scott, et il était prouvé que l'un des deux serait tué à la première rencontre.

Colson est maintenu en prison. Charles Julian, qu'on ne croyait que légèrement blessé, est mort à une heure 45 de l'après-midi, de l'ébranlement causé et de la perte de sang.

Le nombre des victimes de cette tragédie est ainsi porté à trois. Le colonel Colson est dans un état de nervosité exceptionnelle à la suite de l'excitation causée par le drame, et comme il ne s'est jamais complètement remis d'une attaque de paralysie, l'année dernière, son état inspire de grandes inquiétudes à ses amis.

DERNIERE HEURE.

Troubles à Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, Brésil, 16 janvier.—Plus de deux mille cochers de véhicules divers se sont mis en grève hier. A divers points des groupes nombreux ont attaqué des cars des rues et les ont démolis.

Les monarchistes ont profité de ces désordres, mais un détachement de cavalerie a dispersé les émeutiers sans difficulté. Des cars à chevaux et d'autres véhicules ont circulé aujourd'hui.

Durant les dernières heures les troubles la police a été extrêmement faible et insuffisante, mais quand des troupes régulières leur ont été renforcées, principalement de la cavalerie, l'ordre a été promptement rétabli.

Arrivée d'anciens prisonniers espagnols à Barcelone.

Barcelone, Espagne, 16 janvier.—Le vapeur transatlantique espagnol Léon XIII est arrivé à Barcelone à Barcelone avec d'anciens prisonniers espagnols et leurs familles. Ils sont pour la plupart dans un état lamentable.

Les autorités de la ville et les agents de la Croix Rouge les ont reçus au débarcadere et ont distribué des secours au nécessaire.

Eroulement d'une église en Russie.

St-Petersbourg, Russie, 16 janvier.—Une église s'est écroulée à Maloussou, un bourg du gouvernement de Sumara, pendant la célébration de la messe. Dix-neuf personnes ont été tuées sur le coup. Soixante-huit autres ont reçu des blessures plus ou moins graves.

en opposition à l'allégation, dans certains cercles, que tout homme qui n'approuve pas la politique du gouvernement est traité à son pays.

M. Vest a mis dans ses paroles toute la force nerveuse, toute l'énergie et toute l'habileté oratoire qui l'ont rendu célèbre, et il a retenu l'attention du Sénat jusqu'au bout.

M. McLaurin, démocrate de la Caroline du Sud, a pris la parole au sujet de la question financière. Il a défendu sa proposition de donner aux banques d'Etat l'autorisation de mettre des billets en circulation.

Plus de nouvelles.

London, 17 janvier, minuit 30.—Les autorités du ministère de la guerre annoncent que d'autres nouvelles ne seront pas publiées cette nuit.

L'escadre spéciale anglaise.

London, 16 janvier.—Le correspondant de la Presse Associée apprend que s'il est toujours certain que l'escadre spéciale entière ira au sud de l'Afrique quand elle sera relevée à Gibraltar par l'escadre de la Manche, une partie en sera détachée pour escorter la nouvelle brigade navale formée pour le service dans la Colonie du Cap.

Cette brigade, qui comprend sept cent vingt hommes, avec huit canons de 4 pouces 7, vingt-quatre Maxims et huit canons de 10 livres, sera transportée à Gibraltar par l'escadre de la Manche, qui prendra la mer le 20 janvier.

Terrible explosion de dynamite en Italie.

Turin, Italie, 16 janvier.—Une fabrique de dynamite située à Avigliano, à quatorze milles de Turin, a sauté aujourd'hui. Cinq autres bâtiments ont été démolies, le territoire environnant a été secoué et de nombreuses maisons ont été endommagées.

Dix cadavres ont été retirés des ruines. Plusieurs personnes blessées ont été transportées à l'hôpital.

Le bruit des explosions s'est fait entendre jusqu'à Turin, d'où des médecins ont été immédiatement envoyés.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur de diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867 contenaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

En adhérant à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officiellement reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, prorogé, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle que les atténueraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 93 mai 1868.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1866, ou se voyant droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute requête. La délivrance du certificat est gratuite.

Plus de nouvelles.

London, 17 janvier, minuit 30.—Les autorités du ministère de la guerre annoncent que d'autres nouvelles ne seront pas publiées cette nuit.

L'escadre spéciale anglaise.

London, 16 janvier.—Le correspondant de la Presse Associée apprend que s'il est toujours certain que l'escadre spéciale entière ira au sud de l'Afrique quand elle sera relevée à Gibraltar par l'escadre de la Manche, une partie en sera détachée pour escorter la nouvelle brigade navale formée pour le service dans la Colonie du Cap.

Cette brigade, qui comprend sept cent vingt hommes, avec huit canons de 4 pouces 7, vingt-quatre Maxims et huit canons de 10 livres, sera transportée à Gibraltar par l'escadre de la Manche, qui prendra la mer le 20 janvier.

Terrible explosion de dynamite en Italie.

Turin, Italie, 16 janvier.—Une fabrique de dynamite située à Avigliano, à quatorze milles de Turin, a sauté aujourd'hui. Cinq autres bâtiments ont été démolies, le territoire environnant a été secoué et de nombreuses maisons ont été endommagées.

Dix cadavres ont été retirés des ruines. Plusieurs personnes blessées ont été transportées à l'hôpital.

Le bruit des explosions s'est fait entendre jusqu'à Turin, d'où des médecins ont été immédiatement envoyés.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur de diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867 contenaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

En adhérant à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officiellement reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, prorogé, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle que les atténueraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 93 mai 1868.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1866, ou se voyant droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute requête. La délivrance du certificat est gratuite.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2nd District.

Rivoire LE SEUL PHOTOGRAPHE FRANCAIS 829 CANAL STREET. NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE, Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes. La Beauté Pour Tous. Mme A. Ruppert.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS. OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65.

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU POUR \$1.65. DREYFOUS & CO., LTD., Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés. 715-717-719 RUE DU CANAL.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Drop Cabinet Barstch, Machine à coudre par fret C. O. D. au prix de \$15.00. Le plus grand magasin de meubles et de tapis de la Nouvelle-Orléans.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. THE BURDICK possède toutes les améliorations modernes et tous les perfectionnements de la dernière invention. L'ARGENT Solid Quarter Sawn Oak.

CELLE NE VOUS COUTE RIEN de voir et examiner cette machine. Comparez-la à votre machine actuelle. Adressez, SEARS, ROEBUCK & CO. (Inc.) Chicago, Ill.